

La petite nièce de l'un de nos glorieux anciens a attirer notre attention sur ce dernier. Que cette personne soit assurée de notre reconnaissance, grâce à ces informations, nous avons un éclairage supplémentaire sur la vie de notre régiment.

ABBE JEAN GASTON GIRAUD (1878-1962)

Après avoir été ordonné prêtre à l'âge de 24 ans en 1902 et avoir exercé successivement son ministère à Talais, Langon et Bordeaux, Jean Gaston Giraud est incorporé en 1914 au 144ème Régiment d'Infanterie.

Au tout début de conflit il est à la 18ème section territoriale d'infirmiers et voyage dans les trains sanitaires.

En 1916 il devient **aumônier** volontaire au groupe de brancardiers de la 35^e Division d'Infanterie.

Il est ensuite basé à Verneuil début 1916, où il est avec le 144ème et le 57ème R.I qui prennent une part importante dans les combats du Nord Est de la France : l'Aisne (Fismes, Longueval, Verneuil, Vendresse) puis à Verdun (Fort de Valmy, Redoute de Thiaumont, Fleury), et dans les combats de l'Argonne.

En 1917, le 144 est envoyé dans la Somme puis au célèbre Chemin-des-Dames, et en Alsace, en Champagne jusqu'en 1918 (plateau de Vauclerc, les Casemates, Hurtebise).

Jean Gaston Giraud est fait prisonnier le 3 juin 1918 et se retrouve en captivité à Graudenz en Pologne (actuel Grudziądz) dont il sera libéré le 3 janvier 1919



Abbé Giraud et ses deux frères

Son retour en France se fait après un long périple par la Hollande où il embarque à Flessingue. Il débarque à Dunkerque et rejoint Bordeaux.

Il est rappelé très vite par l'Armée du Rhin où il est incorporé successivement au 5ème puis 21ème régiment des Dragons, du 30 octobre 1920 au 30 mars 1921.

Démobilisé, il rentre en France comme curé puis Doyen de la paroisse de Castillon-la-Bataille où il restera jusqu'à sa démission en 1950.

Les quelques témoignages disponibles (lettre ci-contre datée du 20 octobre 1957) évoquent le souvenir « *d'une haute silhouette drapée de noir, surmontée d'une tête au profil de médaille, circulant par tous les temps dans les tranchées et boyaux, apportant à chacun [...] le réconfort de sa présence et de sa parole indulgente et amicale* ».

Son inimitable accent bordelais qui semblait réjouir le cœur de ceux qui témoignèrent en 1957 et son large sourire, y compris dans son ministère avant les combats, caractérisaient notre aumônier.

Le 15 octobre 1957, trois de nos Anciens amenèrent le nouveau drapeau de l'Amicale des Poilus du 144 au Père GIRAUD. Ce dernier, dans son lit, donna sa bénédiction au drapeau. Bien que diminué, le Père GIRAUD conservait sa vivacité d'esprit et son œil malicieux.

40 ans après, l'aumônier du 144 avait encore l'amitié et l'affection de ses compagnons survivants. Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre, le Père Jean Gaston Giraud décède le 21 octobre 1962.

Bordeaux, le 20 Octobre 1957

Mais, il est une absence qui nous est particulièrement sensible à tous :

C'est celle de notre cher Aumônier l'Abbé GIRAUD retenu à la chambre depuis plusieurs années par une maladie implacable et dont le regret de ne pouvoir assister à ces cérémonies est égal au nôtre.

Nous avons tous le souvenir de cette haute silhouette drapée de noir, surmontée d'une tête au profil de médaille, circulant par tous les temps, dans les tranchées et les boyaux, apportant à chacun de nous, le réconfort de sa présence et de sa parole indulgente et amicale.

Je me souviens particulièrement de son arrivée devant le Fort de Vaux en compagnie d'une poignée de brancardiers volontaires.

Surpris, je lui demande : "Que viens-tu faire ici?"

et de son inimitable accent bordelais qui nous réjouissait le cœur, nous rappelant : maison, famille, amis, temps passé, il me répondit :

"En pèvre! vous y êtes bien vous êtes"

Avec un large sourire, il nous donna sa bénédiction, pour plusieurs d'entre nous la dernière et s'engouffra dans le Fort pour y accomplir son ministère.

Nous avons eu la joie SIBARREN, COSTES et moi, d'aller mardi dernier, lui apporter notre nouveau drapeau pour qu'il le bénisse.

S'il est diminué physiquement, son esprit demeure vif et son œil parfois se fait encore malicieux.

En ce jour de fête, je suis certain d'être votre interprète en lui envoyant, en votre nom et au mien, notre souvenir amical et bien affectueux.

Basabans



Remise de la Légion d'honneur, place des Quinconces à Bordeaux (Arrêté du Ministre de la Guerre en date du 18/6/1919 avec prise d'effet au 29/4/1919)



Portrait de l'Abbé Jean Gaston Giraud en vitrail dans l'église de Castillon la Bataille.

Cet article s'inspire de celui disponible sur le site http://www.rizes.altervista.org/index.php?option=com_content&view=article&id=102:les-3-freres-giraud-&catid=23:la-grande-guerre&Itemid=35&lang=fr
Que son auteur qui nous a donné son accord soit lui aussi assuré de notre gratitude.